

SYNTHÈSE DOCUMENTAIRE

INSTITUT ROMAND DE  
RECHERCHES ET DE  
DOCUMENTATION  
PÉDAGOGIQUES  
45, faubourg de l'Hôpital  
2000 NEUCHÂTEL  
Tél. 038 24 41 91  
DOCUMENTATION

NE DOIT PAS QUITTER  
LE SERVICE

## UN HOMME : BRUNO BETTELHEIM

Le traitement des troubles  
affectifs graves chez l'enfant

Anne-Marie CARDINAUX

INSTITUT ROMAND  
DE RECHERCHES  
ET DE DOCUMENTATION  
PÉDAGOGIQUES  
DOCUMENTATION

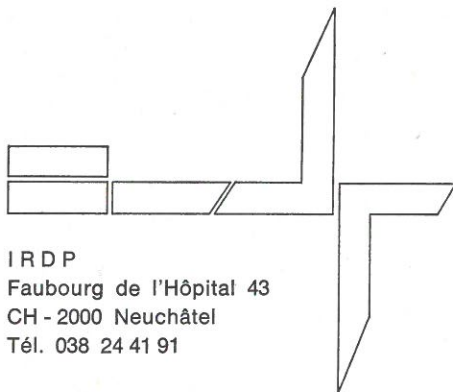
IRDP / D 76.03  
Mars 1976  
Synthèse No 1

SYNTHÈSE DOCUMENTAIRE

## **UN HOMME : BRUNO BETTELHEIM**

Le traitement des troubles  
affectifs graves chez l'enfant

Anne-Marie CARDINAUX



IRDP  
Faubourg de l'Hôpital 43  
CH - 2000 Neuchâtel  
Tél. 038 24 41 91

IRDP / D 76.03  
Mars 1976  
Synthèse No 1

CARDINAUX, Anne-Marie.

Un homme : Bruno Bettelheim. Le traitement des troubles affectifs graves chez l'enfant. Synthèse documentaire. Neuchâtel, Institut romand de recherches et de documentation pédagogiques, 1976. 17 p., ill. h.-t., bibl.

(IRDP/D 76.03. Synthèse No 1)

établissement psychiatrique  
milieu familial  
pédagogie curative  
psychanalyse  
psychiatrie infantile  
psychothérapie



ARCHIVES ED. R. LAFFONT

PAUL FUSCO MAGNUM

BRUNO BETTELHEIM

## TABLE DES MATIERES

|                                                           | Page |
|-----------------------------------------------------------|------|
| Résumé                                                    | 2    |
| Zusammenfassung                                           | 3    |
| Riassunto                                                 | 4    |
| Abstract                                                  | 5    |
|                                                           |      |
| UN HOMME : BRUNO BETTELHEIM                               |      |
| Le traitement des troubles affectifs graves chez l'enfant | 6    |
|                                                           |      |
| La genèse de la pensée de Bruno Bettelheim                | 6    |
| L'environnement thérapeutique total                       | 8    |
| "L'amour ne suffit pas"                                   | 11   |
| Laurie                                                    | 11   |
| La re-naissance                                           | 12   |
|                                                           |      |
| NOTES                                                     | 14   |
| CORRELATS                                                 | 14   |
| BIBLIOGRAPHIE DE BASE                                     | 15   |
| BIBLIOGRAPHIE COMPLEMENTAIRE                              | 17   |
| ADRESSE                                                   | 17   |

Un homme : Bruno Bettelheim

Le traitement des troubles affectifs graves chez l'enfant

#### RESUME

De formation psychanalytique Bruno Bettelheim, après avoir été déporté pendant la seconde guerre mondiale dans des camps de concentration, émigre aux Etats-Unis où il se voit confier la direction de l'Orthogenic School de Chicago, établissement qui reçoit des enfants considérés comme définitivement perdus par tous les établissements psychiatriques américains.

Se basant sur ses expériences concentrationnaires, où le milieu provoquait la dégradation de la personnalité de nombre de ses co-détenus, Bettelheim formule l'hypothèse qu'un "bon" environnement doit pouvoir aider à reconstruire une personnalité profondément perturbée, d'où l'orientation nouvelle donnée à l'Ecole de Chicago avec, pour condition première, un environnement thérapeutique total.

Ces conditions favorables, ajoutées à la disponibilité et à l'empathie des éducateurs et des psychothérapeutes, à l'esprit et à la patience de chacun, permettent à Bettelheim et à son équipe de voir les enfants qui leur sont confiés revenir peu à peu à la vie.

Ein Mann : Bruno Bettelheim

Die Behandlung von affektiven Störungen beim Kind

#### ZUSAMMENFASSUNG

Bruno Bettelheim, psychoanalytischer Ausbildung, wanderte nach Gefangenschaft in verschiedenen Konzentrationslagern, in die Vereinigten Staaten aus, wo ihm die Leitung der Orthogenic School von Chicago anvertraut wird. Diese Anstalt widmet sich Kindern, die von allen amerikanischen psychiatrischen Kliniken als unheilbar aufgegeben werden.

In den Konzentrationslagern machte er die Beobachtung, dass das Milieu, die Umgebung, die Ursache des völligen Abbaues der Persönlichkeit einer Reihe von Mitgefangenen war. Diese Erfahrungen veranlassten ihn die Hypothese zu erstellen, dass eine "gute" Umwelt ein helfender Faktor zum Wiederaufbau einer tief gestörten Persönlichkeit sei. Daher auch die neue Ausrichtung dieser Schule in Chicago : ihre erste Bedingung ist eine voll therapeutische Umgebung.

Diese günstigen Bedingungen, der Disponibilität und dem Einfühlungsvermögen der Erzieher und Psychotherapeuten, der geistigen Einstellung und der Geduld jedes einzelnen hinzugefügt, erlauben Bettelheim und seinen Kollegen die ihnen anvertrauten Kinder langsam wieder zum Leben zurückkommen zu sehen.

Un uomo : Bruno Bettelheim

La cura dei disturbi affettivi gravi nei bambini

#### RIASSUNTO

Di formazione psicoanalitica, Bruno Bettelheim, dopo esser stato deportato durante la seconda guerra mondiale in campi di concentramento, emigra negli Stati Uniti dove si vede affidare la direzione dell'Orthogenic School di Chicago, istituto che accoglie bambini considerati come definitivamente irrecuperabili da tutti gli altri istituti psichiatrici americani.

Basandosi sulle sue esperienze nei campi di concentramento il cui ambiente provocava la degradazione della personalità di buon numero dei suoi compagni, Bettelheim formula l'ipotesi che un "buon" ambiente deve potere aiutare a ricostruire una personalità profondamente perturbata, da cui ha origine il nuovo orientamento dato alla scuola di Chicago con, condizione primordiale, un ambiente terapeutico totale.

Questo condizione favorevoli, aggiunte alla disponibilità e all'empatia degli educatori e degli psicoterapeuti, allo spirito ed alla pazienza di ciascuno, permettono a Bettelheim ed alla sua squadra di vedere i bambini che gli sono affidati ritornare a poco a poco alla vita.



A man : Bruno Bettelheim

The treatment of deeply disturbed children

ABSTRACT

Bruno Bettelheim, trained as a psychoanalyst, emigrated to America after having spent a year in concentration camps during the second world war. He became director of the Orthogenic School of Chicago. This institute takes in children who are considered hopeless cases by all the other American psychiatric hospitals.

In the concentration camps Bruno Bettelheim had seen the disintegration of the personalities of fellow prisoners caused by the unfavourable environment. He advanced the hypothesis that a favourable environment would help to reconstruct a deeply disturbed personality. Therefore a new orientation was given to the Chicago School where the first consideration now became a complete therapeutic environment.

These ideal conditions, as well as the availability and patience of the staff enabled Bettelheim and his team to slowly bring back to life the children of whom they had charge.

Un homme : Bruno Bettelheim

Le traitement des troubles affectifs graves chez l'enfant

Depuis quelques années, l'Europe fait plus ample connaissance avec un homme : Bruno Bettelheim, le rénovateur de l'Orthogenic School de Chicago.

L'Institut romand de recherches et de documentation pédagogiques, pour sa part, a mentionné dans ses listes d'acquisitions des années 1974 et 1975, une série d'ouvrages dus à la plume de Bettelheim.

La genèse de la pensée de Bruno Bettelheim

Voyons d'un peu plus près l'homme qui, au mois de juin 1975, concluait ainsi le dernier volet d'une série d'émissions qui lui avaient été consacrées par la télévision :

*"L'autre ne croira vraiment que vous l'aimez que si vous vous transformez vous-même pour l'autre".*

Né à Vienne en 1903 dans une famille de la bourgeoisie juive, Bettelheim se sent tout d'abord attiré vers l'histoire de l'art, l'esthétique, la littérature et la philosophie. Ce n'est que plus tard, à l'approche de la seconde guerre mondiale, qu'il s'orientera du côté de la psychanalyse (1\*), aidé dans cette voie par Freud, ami de sa famille.

Déporté à Dachau et à Buchenwald, il est confronté, comme ses compagnons, à des situations appelées par lui "extrêmes". Son habitude de l'observation des êtres humains lui permet alors de comprendre - il en parle dans son ouvrage "Le coeur conscient" - jusqu'à quel point le vécu peut changer la personnalité d'un homme.

Il constate que les personnes qui, selon les théories psychanalytiques, auraient dû le mieux résister aux expériences du camp de concentration, étaient celles-là même qui,

---

(1\*) Les chiffres entre parenthèses renvoient aux notes de la page 14.

souvent, les supportaient le plus mal, alors que les "faibles" faisaient parfois preuve d'un courage et d'une dignité exemplaires.

Bettelheim explique :

*"En quelques jours, mon expérience des camps m'a prît que je m'étais trompé en pensant que seule une modification de l'homme pouvait entraîner une modification de la société. Il me fallait admettre que l'environnement pouvait bouleverser radicalement la personnalité, non pas seulement chez le petit enfant, mais chez l'adulte parvenu à maturité. Si je voulais y échapper, il me fallait tenir compte de l'influence de l'environnement, et décider dans quelle mesure je pouvais m'y adapter et à quel moment il fallait s'y refuser".*

*(Le Coeur conscient, p. 27)*

Se basant sur la constatation qu'un mauvais environnement peut provoquer une dégradation de la personnalité, Bettelheim formule alors l'hypothèse qu'un "bon" environnement, des conditions favorables, doivent pouvoir reconstruire une personnalité profondément perturbée.

Libéré, Bettelheim émigre aux Etats-Unis où il devient titulaire des chaires de psychologie et de psychiatrie de l'Université de Chicago. Il est, dans le même temps, nommé directeur de l'Orthogenic School. Cette institution, rattachée au Centre de recherches de l'Université de Chicago, reçoit des enfants débiles mentaux, schizophrènes (2), autistiques (3), souvent rejetés de partout à cause de leur comportement asocial (fugueurs, drogués, criminels) et considérés comme incurables par les établissements psychiatriques américains courants.

Bettelheim entreprend une refonte complète de l'Ecole. Il forme à ses idées une équipe d'éducateurs qui, aidés de psychothérapeutes et d'enseignants, font bientôt de cette Ecole un célèbre centre de recherches sur la psychose (4) infantile, un établissement de traitement pour enfants atteints de troubles affectifs graves, ainsi qu'un lieu de formation professionnelle.

## L'environnement thérapeutique total

### a) Principes de base

Mettant en pratique ses conceptions, Bettelheim cherche à créer à l'Ecole un environnement thérapeutique total.

Il en a expliqué la condition première aux téléspectateurs et Daniel Karlin en rend compte dans son ouvrage "Un autre regard sur la folie", en page 157 :

*"Quoi que fasse un être humain par rapport à une situation dans sa vie, c'est ce à quoi il peut penser de mieux. Cela peut sembler inadapté, cela peut sembler stupide aux autres mais, pour la personne elle-même, c'est la meilleure solution qu'elle puisse trouver au problème qui se pose à elle dans l'instant; c'est la plus haute expression de ce qu'elle peut faire. Quels que soient les effets de ce qu'elle décide de faire, aussi destructeurs puissent-ils être parfois : pour la personne qui agit, cela n'apparaît jamais ainsi.*

*C'est la seule manière qu'elle connaît pour se sauver la vie, ou pour améliorer sa vie. C'est ce qu'elle pense être le plus important et le plus nécessaire pour elle. Et il m'est très difficile d'imaginer qu'on puisse approcher une action sans le plus grand respect pour elle".*

Cette acceptation des symptômes et des réactions des enfants permet à Bettelheim de leur procurer des expériences enfin positives. Celles de leur passé ont été destructrices ou ressenties comme telles.

Ce passé, pour la majorité des enfants, a été vécu au sein de la famille.

Ce n'est qu'après de longues années d'expériences et de réflexions qu'il est apparu que la séparation totale était préférable pour des enfants aussi perturbés que le sont ceux qui sont admis à l'Ecole. Les événements survenus à l'occasion de retours prématurés, ou trop répétés, dans le milieu familial - constatations assez fréquentes de régression par rapport aux comportements acquis - rendent cette séparation indispensable. Bettelheim et ses collaborateurs accompagnent cette exigence d'un sentiment de compréhension à l'égard de la tristesse éprouvée par les parents devant la nécessité d'y consentir; par ailleurs,



l'équipe de Bettelheim souligne avec vigueur la confiance demandée aux parents au sujet des soins qui seront prodigués à leurs enfants.

Dans son dernier ouvrage, "Un lieu où renaître", Bettelheim parlant des parents dit, en page 226 :

*"... nous essayons de convaincre les parents qu'ils doivent être soulagés à la pensée qu'ils ont fait tout ce qu'ils pouvaient pour l'enfant, et qu'il ne sert à rien d'éprouver un sentiment de culpabilité parce qu'ils le mettent dans un établissement psychiatrique ou parce qu'ils se sentent en partie responsables de ses difficultés. Si ce sentiment de culpabilité prouve peut-être leur inquiétude et leur valeur morale en tant qu'êtres humains, il est par ailleurs dépourvu de toute efficacité : il n'apporte aucun secours ni à l'enfant, ni à eux-mêmes. Ils doivent désormais s'efforcer de reconstruire leurs propres vies, probablement durement éprouvées par la présence parmi eux d'un malade mental; c'est là la tâche la plus salutaire à accomplir. Plus ils seront satisfaits de leur vie, plus ils apporteront une aide réelle à leur enfant".*

Bettelheim précise encore que les parents n'ont pas le droit de connaître le domaine où vit leur enfant, ceci même avant qu'il soit pris en charge par l'Ecole. Il est certain que ces parents en éprouvent le désir, mais celui-ci ne peut pas être satisfait, car

*"... en leur accordant un droit de regard, ne fût-ce qu'une fois, nous risquerions de détruire, chez l'enfant, le sentiment d'avoir un monde bien à soi, fait d'éléments sur lesquels ses parents ne peuvent l'interroger et par rapport auxquels ils ne peuvent lui dicter sa conduite".*

(Evadés de la vie, p. 39)

#### b) La vie à l'Ecole

Les bâtiments de l'Ecole, les différents locaux, sont aménagés en fonction de cet environnement thérapeutique total recherché.

La vie à l'intérieur de l'Ecole se déroule selon les principes établis par Bettelheim dès la réforme de l'Institution. Sa première innovation fut la suppression des serrures.

Les enfants vivent par groupes de cinq ou six, entourés constamment par une équipe d'éducateurs. Chaque groupe dispose d'une salle de séjour où il peut se livrer aux activités de son choix, d'une cuisine où on peut manger et faire à manger librement, d'un dortoir et de salles de bains.

Chaque enfant possède son lit et quelques petits meubles qu'il peut disposer à sa guise et qu'il choisit, en principe, lui-même. Il a, en outre, des objets lui appartenant et que personne - éducateurs ou camarades de son groupe - ne peut toucher sans sa permission.

La salle de bains revêt une importance considérable. C'est souvent dans cet endroit qu'un enfant a eu la possibilité de renouer un premier contact avec le monde, à l'occasion d'un bain, par exemple. L'eau dans laquelle il se trouve lui a permis de recréer l'environnement prénatal du ventre maternel, provoquant ainsi une possibilité nouvelle de re-départ dans la vie.

Par ailleurs, Bettelheim souligne l'importance des endroits qu'il appelle "intermédiaires" (certains couloirs ou escaliers, le célèbre placard aux friandises). L'environnement sous-entend également la présence constante d'adultes relativement nombreux par rapport au nombre d'enfants.

Ces conditions permettent de suivre chaque enfant avec une attention constante, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, la disponibilité de nuit étant aussi importante que celle de jour.

Elles permettent, par ailleurs, de profiter de toutes les situations quotidiennes - même banales - pour les exploiter dans un but thérapeutique.

L'hypothèse "bettelheimienne" veut en effet que tous ces moments de vie, même les plus insignifiants ou habituels comme le lever, les repas, la toilette, les promenades par exemple, soient primordiaux puisqu'ils évoquent irrésistiblement les vécus caractéristiques des premiers stades de l'existence qui sont autant de moments critiques (naissance, sevrage, acquisition de la propreté, etc.), de même que des situations cruciales récentes du passé de l'enfant perturbé.

C'est donc à l'occasion de ces moments de la vie quotidienne, qui semblent de routine, que l'enfant se révèle le mieux, révèle ses troubles, en laisse percevoir l'origine et permet ainsi au thérapeute d'exercer son action.

Les enfants vont également en classe, quand ils en éprouvent l'envie. Ils sont répartis selon leur niveau de connaissances et travaillent dans les disciplines qui les attirent le plus. Plusieurs de ces enfants de l'Ecole de Chicago, après quelques années passées dans l'Institution, sont maintenant installés dans des situations professionnelles importantes : professeurs d'université, éducateurs, industriels, etc.

"L'amour ne suffit pas"

On retrouve, au fur et à mesure que l'on avance dans la lecture et l'étude de l'oeuvre de Bettelheim, ce souci de base d'un environnement affectif total. Il est par ailleurs entendu - et c'est le titre de son ouvrage fondamental - que "L'amour ne suffit pas". Il ne suffit pas, certes, cet amour. Mais s'il n'est pas constamment présent et vivant dans chaque geste, chaque attitude, chaque regard, chaque échange, chaque moment de vie enfin, rien n'est possible.

Ce souci et cette préoccupation constante transparaissent dans les exposés des traitements des enfants, présentés plus particulièrement dans deux ouvrages :

- "La forteresse vide"
- "Evadés de la vie"

C'est moins cependant l'histoire des enfants qu'expose l'auteur, que le travail de communication fait d'efforts passionnés et inlassables pour arriver à un point de rencontre avec ces enfants, considérés par d'autres comme définitivement perdus.

Laurie

Ainsi pour Laurie, une enfant arrivée autistique et mutique (5) à l'Ecole, à l'âge de sept ans. Au moment de son admission, elle venait d'un asile d'Etat dans lequel elle avait été internée; elle n'avait pas dit un mot depuis quatre ans et était complètement inerte.

Après un an passé à l'Ecole, Laurie avait ré-acquis certains comportements et se trouvait à un point de son développement où elle pouvait sentir que des satisfactions étaient à sa portée, aussi bien en elle-même que dans son environnement. Etant à ce moment affamée de désirs et de satisfactions, elle fut submergée de sentiments qu'elle ne pouvait pas intégrer, n'y étant pas encore préparée.

Tout cela, ajouté au fait que son éducatrice avec qui elle avait lié une relation très profonde et qui, allant quitter l'Ecole, se sentait coupable envers Laurie, provoqua chez l'enfant un effondrement total. Laurie se retira à nouveau dans "son monde".

Le problème qui se posait à l'équipe soignante était de savoir de quelle manière faire "renaître" Laurie à la vie. Il fut alors décidé

*"qu'au lieu de continuer la routine habituelle, son éducatrice préférée lui donnerait en permanence, comme à un bébé, les soins les plus intensifs. C'est ainsi que, pendant les jours suivants, l'éducatrice tint et serra Laurie dans ses bras toute la journée et une grande partie de la nuit. Au début, Laurie, avec ressentiment, se retira encore plus mais, après plusieurs heures, elle commença à accepter. Après trente-six heures de dorlotement, de caresses, de tapes (affectueuses) et de paroles douces, Laurie vida sa vessie (première de ses fonctions corporelles volontaires à se remettre en marche)".*

*(La forteresse vide, pp. 179-180)*

L'environnement affectif qui avait ainsi été donné à Laurie lui permettait de faire le premier pas d'un nouveau départ vers une amélioration certaine.

### La re-naissance

Plus loin, parlant de la régression des enfants aux premiers stades de l'existence, Bettelheim cite le cas de Joey qui, à douze ans, exprimait par ses attitudes le désir de renaître.

Ce désir, dit Bettelheim, n'est pas dû au fait que l'enfant se sente vivre une vie de souffrances. Le retrait autistique est une défense contre le désespoir et si Joey s'était permis d'en ressentir la profondeur, il aurait préféré mourir. Le désir d'une nouvelle vie s'appuie sur l'espoir d'une vie meilleure, ainsi que sur le désespoir causé par l'impossibilité de greffer cette vie meilleure sur la vie actuelle.



"Nous ne pouvons donc pas inviter ou inciter l'enfant à suivre telle ou telle voie. Tout ce que nous pouvons faire c'est créer les conditions les plus favorables à une expérience émotionnelle aussi extrême (celle de la re-naissance). La plus importante de ces conditions, c'est la conviction de l'enfant; s'il décide de recommencer sa vie, tout au début, de se "remettre lui-même au monde" pour ainsi dire, le monde ne décevra pas sa confiance, aucune souffrance n'en résultera; malgré son extrême vulnérabilité, nous satisferons tous ses besoins de façon à ne pas le maintenir à un niveau de dépendance et d'impuissance, mais à l'aider à former son propre Soi. En bref, il doit être convaincu qu'il a choisi lui-même sa re-naissance, qu'il la contrôle, qu'à partir de là le développement de sa personne se déroulera d'une façon autonome, avec notre aide certes, mais pas notre contrôle".

(La forteresse vide, p. 372)

En guise de conclusion à ce survol rapide de l'oeuvre de Bruno Bettelheim, nous citerons cette phrase-clé tirée de la préface de l'ouvrage "Le coeur conscient" :

"Il faut que le coeur, s'armant de courage et d'audace, imprègne la raison de sa chaleur vitale, même si la raison doit renoncer à sa rigueur logique pour faire place à l'amour et aux pulsations de la vie".

NOTES

(1) psychanalyse

- . méthode de psychologie clinique; investigation des processus psychiques profonds
- . traitement de troubles mentaux (névroses) et psychosomatiques, par l'application de cette méthode

(2) schizophrénie

désagrégation psychique (ambivalence des pensées, des sentiments, conduite paradoxale, perte du contact avec la réalité)

(3) autisme

détachement de la vie extérieure, accompagné d'une vie intérieure intense

(4) psychose

maladie mentale dont le malade ne reconnaît pas le caractère morbide (à la différence de la névrose)

(5) mutique

état pathologique d'un individu doué de la parole, mais qui refuse d'en user

CORRELATS

- . établissement psychiatrique
- . milieu familial
- . pédagogie curative
- . psychanalyse
- . psychiatrie infantile
- . psychothérapie

BIBLIOGRAPHIE DE BASE (Ouvrages de Bettelheim)

L'amour ne suffit pas

Le traitement des troubles affectifs chez l'enfant. - Paris, Ed. Fleurus, 1970. 426 p. (Coll. Pédagogie psychosociale, 12) (IRDP 5477)

*Trilogie (avec Evadés de la vie, Un lieu où renaître) consacrée par l'auteur aux méthodes de travail et à la description de l'Ecole orthogénique*

Les blessures symboliques

Paris, Gallimard, 1971. 256 p. (Coll. Connaissance de l'inconscient) (IRDP 6769)

*Etude théorique*

Le coeur conscient

Paris, R. Laffont, 1972. 335 p. (Coll. Réponses) (IRDP 2014)

*Qui est Bruno Bettelheim, ce qu'il pense, ce qu'il fait, pourquoi il le pense, pourquoi il le fait. Comment garder son autonomie et parvenir à l'accomplissement de soi dans une civilisation de masse*

Dialogue avec les mères

La première tâche : éduquer les parents. - Paris, R. Laffont, 1973. 309 p. (Coll. Réponses) (IRDP 5667)

*L'aide apportée par Bettelheim à l'éducation dans les familles*

Les enfants du rêve

Paris, R. Laffont, 1971. 397 p. (Coll. Réponses) (IRDP 1096)

*Etude des méthodes d'éducation dans les kibboutzin en Israël. Les influences de l'éducation en commun des enfants en dehors de la présence maternelle constante*

Evadés de la vie

Le traitement des troubles affectifs chez l'enfant. Quatre thérapies d'enfants affectivement perturbés. - Paris, Ed. Fleurus, 1973. 638 p. (Coll. Pédagogie psychosociale, 18) (IRDP 5478)

*Trilogie (avec L'amour ne suffit pas, Un lieu où renaître) consacrée par l'auteur aux méthodes de travail et à la description de l'Ecole orthogénique*

La forteresse vide

L'autisme infantile et la naissance du soi. - Paris, Gallimard, 1969. 589 p. (Coll. Connaissance de l'inconscient) (IRDP 5769)

*Exposé des théories de Bettelheim et présentation de cas concrets*

Un autre regard sur la folie

Paris, Stock, 1975. 384 p. (Coll. Dire/Stock, 2) (IRDP 6145)

*Ouvrage de Bruno Bettelheim et Daniel Karlin. Le récit du tournage des émissions de télévision consacrées à Bettelheim et à l'Ecole*

Un lieu où renaître

Paris, R. Laffont, 1975. 520 p. (Coll. Réponses) (IRDP 6819)

*Trilogie (avec L'amour ne suffit pas, Evadés de la vie) consacrée par l'auteur aux méthodes de travail et à la description de l'Ecole orthogénique*

BIBLIOGRAPHIE COMPLEMENTAIRE

Aimard, P. - Docteur B. : Un certain regard sur la folie. - In : Psychologie de l'enfant et pédagogie expérimentale, Société Alfred Binet et Théodore Simon, No 546, V-1975, p. 206-214

Jasmin, Bernard. - A propos d'un article de Bruno Bettelheim intitulé : Psycho-analyse et éducation. - In : Éducation et psychanalyse. Paris, Hachette, 1973

Jurgendsen, Geneviève. - La folie des autres. L'expérience d'une jeune éducatrice française à l'Ecole orthogénique de Bruno Bettelheim. - Paris, R. Laffont, 1973. 321 p.  
(Coll. Réponses) (IRDP 5665)

Kohler, C. - A propos de la venue de B. Bettelheim à Lyon. - In : Psychologie de l'enfant et pédagogie expérimentale, Société Alfred Binet et Théodore Simon, No 546, V-1975, p. 215-216

Maistre, M. de. - Le cas des enfants-loups, vu par B. Bettelheim. - In : Psychologie de l'enfant et pédagogie expérimentale, Société Alfred Binet et Théodore Simon, No 546, V-1975, p. 217-221

Mathieu, Pierre. - Bruno Bettelheim ne suit pas la description de Freud. - In : Éducation et psychanalyse. Paris, Hachette, 1973

Paisse, J.M. - Un psychothérapeute face à Bruno Bettelheim. - In : Psychologie de l'enfant et pédagogie expérimentale, Société Alfred Binet et Théodore Simon, No 546, V-1975, p. 198-205

ADRESSE

Orthogenic School  
1365 East 60th Street  
Chicago (Illinois)  
U S A